

AGORA 4 : Accueillir la diversité

« Accueillir chaque enfant dans sa spécificité, ce n'est pas gérable ! »

Animateurs de l'Agora : Antoine COCHET, FOL 07 et Antoine COMBIER, CDAJE

Prise de note synthétique au regard de l'enjeu partagé du Forum :

« Construire des alliances éducatives en milieu rural »

Accueillir chaque enfant dans sa spécificité, est-ce une question de moyens ?

Humains ?

Plus de professionnels ne fait pas tout, mais contribue à simplifier l'accompagnement et permet d'imaginer des choses nouvelles et différentes qui ne pourraient exister sans ces moyens humains supplémentaires. Y compris AVS pour le handicap.

Le co-enseignement (2 enseignants dans une classe) permet des moments consacrés aux spécificités pendant que l'autre accompagne le groupe, permet d'échanger, d'avoir un autre regard sur l'enfant, sur sa pratique. Permet également de séparer l'enfant perturbateur du reste du groupe.

Matériels ?

Pas forcément une question de moyen matériel mais intéressant de mettre en commun les outils utilisés par les différents professionnels autour de l'enfant. Ouvrir les réunions éducatives aux partenaires de l'école : cantinier, animateur, kiné, ergo, parents,...

Formations ?

Continue

Elle doit être adaptée au besoin : formation d'équipe sur comment répondre à une situation en particulier. Formation à l'instant T pour répondre à un besoin précis; elle ne doit pas avoir lieu avant, elle est alors inutile et inadaptée, mais elle ne doit pas arriver trop tard non plus.

Initiale

Difficile que chaque spécificité soit abordée, donc pas utile à ce moment-là.

La formation initiale devrait préparer à ce que le professionnel ne soit pas face à un public homogène. Plutôt besoin de formation à la gestion du groupe et à comment s'adapter à l'hétérogénéité, au-delà de simplement la gestion des activités.

« Connaître nos atouts »

(forces, points forts, expérience qui fonctionne, leviers, spécificités +, fiertés, réussites...)

« Identifier nos besoins »

(difficultés, freins, faiblesses, spécificités -, barrières réelles ou vécues, expérience insatisfaisante...)

- De nombreux professionnels de l'éducation, de l'animation, de la santé, de l'accueil,... ainsi que de nombreux matériels ou méthodes pédagogiques existent.
- Dispositifs spécifiques (AVS, co-enseignement,...)
- Catalogue des formations

- Les professionnels sont souvent seuls. Besoin d'échanger, de partager ses savoirs et ses outils ; besoin de plusieurs sensibilités ou plusieurs corpus de savoirs.
Ex : l'ergothérapeute peut conseiller du matériel que l'enseignant ne connaît pas.
- Il faut décloisonner et favoriser les échanges entre parents, enseignants, animateurs, éducateurs, élus,... et créer ou faire évoluer des lieux de rencontre (conseil d'école, réunion d'équipes éducatives,...)
- De la formation continue avec des catalogues de formations pérennes afin que les celles-ci soient toujours disponibles au moment où le professionnel est confronté à un cas particulier.

C'est pas gérable, pour qui ?

Ce n'est pas gérable pour quelqu'un qui reste isolé. Du côté des professionnels, il faut travailler dans la coéducation pour être en capacité de gérer. Du côté de l'enfant, il faut qu'il se sente accueilli dans sa spécificité tout en étant intégré au groupe. Il faut que l'enfant trouve sa place : dans un groupe, chacun est unique, il n'y en a pas un qui est « spécifique ».

Chaque individu est spécifique (apparence, sensibilité, communication, relationnel, handicap, origine, histoire,...) et le professionnel se doit de respecter ces spécificités. Il peut s'appuyer dessus dans l'apprentissage de la différence. Cependant, il ne peut ni ne doit individualiser l'enseignement ou l'accueil. C'est aussi l'apprentissage du collectif. C'est aussi nécessaire pour gérer le groupe et garantir un bon niveau de sécurité.

« Connaître nos atouts »

- Apprentissage de la différence au sein du collectif
- S'appuyer sur les parents « experts de leur enfant » et les professionnels qui l'accompagnent par ailleurs

« Identifier nos besoins »

- Ne pas rester isolé
- Être en capacité de s'adapter

Quelles spécificités en lien avec quelles attentes ?

Est-ce qu'une spécificité est un handicap ? Est-ce toujours un frein ? Comment en faire une force ? La spécificité peut être positive : bilingue, origine, handicap, apport de la différence. Faire des spécificités une force pour le groupe.

L'adaptation à la différence est plus délicate quand il y a des attentes : programme scolaire, programme pédagogique, organisation du planning,... Elle est aussi plus ou moins délicate suivant les disciplines (sport vs math).

La mission de l'école ne s'arrête pas à enseigner, elle doit aussi intégrer, faire en sorte que l'enfant trouve sa place. Il ne s'agit plus seulement d'enseigner le « lire, écrire compter » mais aussi d'un apprentissage plus large de la vie.

Le professionnel, comme l'enfant, doit être en capacité de déculpabiliser si les objectifs ne sont pas atteints : il peut s'agir d'une question de temps. D'autres résultats non attendus peuvent par ailleurs être atteints.

« Connaître nos atouts »

- La différence peut être positive : un apport pour le groupe
- La différence peut permettre d'atteindre d'autres résultats, pas nécessairement attendus.

« Identifier nos besoins »

- Capacité et possibilités d'adaptation

Quels peuvent être les partenaires de l'école ? Comment les trouver ?

Les collectivités territoriales, institutions, associations, environnement direct, DSDEN, Pôles ressources,... et associer l'enfant et les parents.

Comment identifier les associations en mesure répondre à quel besoin : il faudrait qu'il existe un répertoire.

C'est chouette que le professionnel veuille voir son groupe dans un autre contexte, avec d'autres professionnels du même métier ou d'autres métiers. Il voit son groupe dans la position d'observateur. Permet de voir que les spécificités en classe ne se reproduisent pas toujours en dehors.

« Connaître nos atouts »

- De nombreux partenaires peuvent être sollicités.

« Identifier nos besoins »

- Difficile de savoir qui, quand, comment, dans quelle situation... ?
- Besoin de créer un « répertoire » ou de mieux identifier encore les personnes ressources.

Comment repérer les spécificités qui nécessitent une adaptation ?

Chaque enfant a sa propre spécificité / individualité, mais à partir de quel moment cela présente-t-il un « problème » et nécessite une adaptation particulière ?

Comment l'adulte peut lui donner des outils adaptés ?

Importance du regard croisé : enseignant, RASED, parents, enfant,...

« Connaître nos atouts »

- Toutes les spécificités ne demandent pas une adaptation particulière.

« Identifier nos besoins »

- Partir de l'enfant et s'appuyer sur son entourage.

Comment accompagner les professionnels à l'accueil de la spécificité ?

Formation initiale : peut-être un peu tôt ! Mais elle peut apporter des outils aux futurs enseignants pour être en capacité de comprendre la spécificité des enfants. Lui permettre de s'ouvrir à toutes ces spécificités.

Ouverture par des projets : classes découvertes, tisser des liens avec la commune, moments informels avec les parents (café des parents, cuisine, faire des choses ensemble,...) pour créer de la proximité et faire tomber les barrières. Permet de mieux comprendre les gens, la différence, l'inconnu. Permet de faire tomber les peurs autant du point de vue des enseignants que des parents ou des enfants.

« Connaître nos atouts »

- Les projets qui permettent d'ouvrir l'accueil et laisser plus de place aux spécificités
- La famille en tant qu'expert de leurs enfants

« Identifier nos besoins »

- Faire tomber les peurs : développer l'interconnaissance des personnes autour de l'enfant
- Désacraliser : ce n'est pas anormal d'être différent.